

Newsletter

Département Langues et Cultures

Printemps 2023

**Éditée par : Sara Brennan,
Maxime Petit et Brigitte Richeux**



**UNIVERSITÉ
TOULOUSE
CAPITOLE**



Le mot de la direction

Chères et chers collègues,

Cette newsletter vient marquer la quasi fin des cours du second semestre, quelque peu perturbé par les mouvements sociaux, mais je sais que vous êtes parvenus à vous organiser au mieux. Je tiens à remercier toute l'équipe enseignante et administrative pour la qualité du travail qui a été délivré cette année. Nous avons vraiment la chance de bénéficier d'un soutien administratif de grande qualité, sans lequel nous ne parviendrions pas à rendre les services que nous rendons à la Communauté universitaire dans son ensemble. Merci à Sylvie et Béatrice, et à la nouvelle recrue, Brigitte Richeux, qui remplace Magali.

Cette newsletter vous est envoyée pendant une période électorale. Le DLC sera représenté dans les listes CA catégorie B par Nicolas Diochon, candidat sur la liste de l'équipe sortante. Nous n'avons pas de candidat du DLC à la CFVU, mais un membre du DLC liste B pourra siéger rapidement, via des élections partielles, lorsqu'un des élus sera promu Professeur et devra laisser sa place. C'est la promesse qui nous a été faite.

Vous avez pu prendre connaissance du projet d'Hugues Kenfack. Ondine Aza (CA, chargée de mission Relations interdisciplinaires avec le site universitaire toulousain), Laura Hartwell (CFVU, chargée de mission communication), Nicolas Diochon (CFVU) et moi-même (chargée de mission politique des langues) avons fait partie de l'équipe de gouvernance sortante depuis janvier 2021. Cela a été une opportunité pour nous de faire entendre la voix du DLC dans les conseils centraux, au bureau et dans le projet d'EPE tel qu'il est défini aujourd'hui. Je remercie celles et ceux qui ont contribué à cette réflexion, en faisant parvenir, à Ondine ou moi, des commentaires ou des avis sur les versions intermédiaires ayant mené à la rédaction du projet tel que vous avez pu en prendre connaissance.

Nous sommes aussi présents dans les discussions qui ont lieu autour de la refonte de la Faculté de droit en École de droit. Esteban Vargas Mazas et Anne-Marie O'Connell siègent au conseil et permettent de bâtir des ponts entre la nouvelle Ecole de droit et le DLC, ce qui est essentiel, étant donné le virage que la faculté va amorcer. Nous aurons un rôle important à jouer dans les discussions liées à l'internationalisation des formations.

Par ailleurs, Anne-Marie O'Connell, qui siégeait au CA de la COMUE avec Isabelle Kawa-Topor, vient également d'être nommée pour siéger dans la commission formation de la COMUE, ce qui nous permet d'être encore représentés au niveau fédéral, dans la nouvelle configuration de la COMUE.

Les échanges qui ont eu lieu avec le Président, le VP RH et la VP CEVE (ex CFVU) jeudi 23 mars ont démontré, je crois, un réel intérêt pour les préoccupations de notre département, notamment en matière de ressources humaines et de recherche. Il nous a été répété plusieurs fois que le DLC continuerait à être représenté dans l'équipe de gouvernance. Il est important que nous puissions continuer à faire valoir la situation particulière des enseignants du DLC et à permettre la mise en œuvre d'une échelle salariale et la pérennisation des personnels avec la plus longue ancienneté. L'équipe

sortante souhaite aborder la question de la carrière des enseignants contractuels dès le mois d'avril et espère que le groupe de travail puisse aboutir à des décisions en juillet, septembre au plus tard.

Le DLC est devenu un département qui compte et sur lequel l'établissement sait qu'il peut compter, mais cela a pris du temps.

Il y a dix ans, presque jour pour jour, j'ai posé les premiers jalons, avec deux collègues qui se reconnaîtront, d'un programme ambitieux pour le DLC, un programme qui s'appuyait bien sûr sur l'existant, mais qui visait aussi à accroître notre reconnaissance et à améliorer la qualité des enseignements de langue. Il reposait sur deux grands principes, une systématisation des coordinations et la stabilisation des personnels enseignants et administratifs.

C'est un travail de longue haleine que Michel Martinez, Marie-Violaine Louvet et Nathalie Casamatta ont continué à porter et qui est toujours la boussole qui oriente les choix que nous faisons, Madhura Joshi et moi, à la direction.

Grâce à vous, à votre implication auprès des étudiants, au travail conséquent que les responsables de programme prennent en charge, et au travail que nous avons tous fourni, que cela soit dans les filières classiques ou au sein des doubles diplômes de l'ESL, qui requièrent des connaissances et compétences spécifiques du domaine juridique et des sciences politiques, nous commençons à être reconnus à l'échelle de l'établissement. C'est une réussite dont nous pouvons objectivement tous nous réjouir, même s'il convient d'être vigilants et conscients que nous pouvons, à tout moment, être la variable d'ajustement.

Nous allons encore renforcer cet affichage en mettant en œuvre une politique des langues plus ambitieuse qui visera à renforcer les compétences langagières des étudiants et à les accompagner dans les projets d'internationalisation qu'ils pourront porter. Nous avons aussi comme objectif que le DLC puisse devenir un acteur majeur, et reconnu, de l'accueil des étudiants étrangers.

Le domaine qu'il faudra continuer à consolider est celui des activités de recherche des chercheurs du DLC à l'Université Toulouse Capitole. L'EPE devrait constituer une opportunité pour les enseignants-chercheurs du DLC de déployer des partenariats avec les autres chercheurs de l'établissement, et mettre davantage en avant les collaborations avec nos laboratoires, et plus largement du site, nous pouvons l'espérer.

Ces défis, je suis certaine que le nouveau ou la nouvelle directrice du DLC qui prendra ses fonctions au 1^{er} juillet suite à son élection, saura les relever avec brio. Il y a de très belles choses à construire au DLC, au sein de l'EPE !

Bonne lecture à toutes et tous !

Les arrivées et les départs :

Cette année nous avons eu le plaisir d'accueillir de nombreux nouveaux collègues : Michael Evgi en tant qu'enseignant contractuel ainsi que John Davie, Astrid Fontaine, Rosanna Iuliano, Roisin Mockler, Jin Park, Denise Tan Ai Jee et Laura Torres Velazquez en tant que vacataires en anglais ; Natalia Benitez, Giangina Orsini, Mercedes Gil, Caroline Govia Lopez, Zoé Kummerle, Marisol Martinez-Cardona, Ignacio Narbebur, Marlon Patiño, Carina Sanchez, Maria Sanchez et Judith Vasquez en tant que vacataires en espagnol ; Valerie Doree et Marjorie Romeo en tant que vacataires en italien ; et Mohammed Lemrhari en arabe au CRL. Nous souhaitons également la bienvenue à Brigitte Richeux qui a rejoint le secrétariat du DLC.

Nous sommes ravis de retrouver Maria Patricio-Mulero, ancienne vacataire qui nous a rejoint en tant que maîtresse de conférences en espagnol, et Emily Hunt, ancienne vacataire qui nous a rejoint en tant qu'enseignante contractuelle en anglais. C'est avec plaisir que nous retrouvons aussi Béatrice Battut qui avait déjà travaillé aux côtés de Sylvie Petit au secrétariat il y a quelques années.

Nous tenons à saluer le travail de Peter Bernhard qui va prendre sa retraite après de nombreuses années de bons et loyaux services. Nous le remercions pour avoir représenté les études germaniques au sein du DLC avec constance et détermination. Nous souhaitons également une bonne continuation à Audrey Doussot qui a obtenu un poste à Dijon, sa ville natale. Nous la remercions vivement pour sa collaboration dans de multiples filières et notamment dans la refonte du programme d'anglais de L2 Économie.

Nous remercions Oriane Glénat pour le travail considérable qu'elle a fourni au secrétariat et également pour sa bonne humeur et sa gentillesse. Nous lui souhaitons une bonne continuation pour la prochaine étape de sa carrière à TSM où elle travaille notamment sur la dématérialisation des inscriptions.

Nous remercions chaleureusement Magali Albouy pour son passage rapide mais remarqué au secrétariat. Nous lui souhaitons une bonne continuation et lui adressons tous nos vœux de réussite dans ses projets personnels.

Un petit portrait :

Hola ! Je m'appelle Maria, et je suis ravie de commencer cette nouvelle année au sein du DLC en tant que maîtresse de conférences en espagnol. L'année dernière, j'étais parmi vous en tant que contractuelle, et en fait j'avais déjà été vacataire en 2015. C'est à l'UT1 que j'ai commencé à enseigner, pendant que je réalisais mon doctorat en Sociologie et Gestion de la Culture entre la France et l'Espagne. Avant, j'avais travaillé en tant que *cultural manager* et journaliste à Barcelone. Cela fait presque dix ans que j'habite à Toulouse, une ville que j'adore. Je suis une grande passionnée des villes : j'adore flâner, lire, les arts en général et voyager. Je suis une personne très curieuse même si j'ai l'air réservée au début !

Maria

Le carnet rose de 2022-2023 :

Nous avons l'immense plaisir de vous annoncer la naissance d'Oscar, le fils de Joanna Davidson qui est né le 17 novembre dernier, ainsi que celle d'Ella et Avi, les jumeaux de Jamie Alexander, nés le 29 décembre. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

La remise de décoration à Antonia Pallach, ancienne directrice du DLC et MCF en études catalanes et ibériques

Le 21 novembre 2022 a eu lieu la remise solennelle de la *Gran Cruz de la Orden civil Alfonso X el Sabio* à notre ancienne collègue Antonia Pallach, maîtresse de conférences en études catalanes et ibériques à UT1 Capitole (1994-2013) et directrice du DLC entre 2005 et 2009. Cette décoration de la plus haute importance en Espagne lui a été décernée pour son rôle fondamental dans la montée en puissance des relations universitaires franco-espagnoles, non seulement en tant que chargée de mission auprès des Relations internationales de notre établissement, mais aussi en tant que co-fondatrice des licences de droit et monde hispanique et des doubles diplômes en droit avec des universités des trois principales villes d'Espagne : Madrid, Barcelone et Valence. En 2008, aux côtés de Bernard Beignier, doyen de la faculté de droit à l'époque et de Sylvaine Peruzzetto, vice-présidente en charge des Relations internationales, ces premières filières internationales (en même temps que des parcours similaires avec le monde anglo-saxon) avaient pu voir le jour.

C'est en salle Maurice Hauriou que le doyen de la faculté de droit, Mathieu Poumarède, a souhaité rendre hommage à notre ancienne directrice et amie. À cette occasion, l'ancien doyen Beignier, aujourd'hui Recteur d'Académie à Aix-Marseille a fait le déplacement. L'Ambassadeur d'Espagne en France, Victorio Redondo Baldrich, le Consul Général d'Espagne à Toulouse, Santiago Martínez-Caro, ainsi que la directrice de l'Institut Cervantès de la rue des Chalets, Luisa Fernanda Garrido, ont également été conviés à participer à cette cérémonie. Déjà en 2017, l'Ordre national du mérite avait été décerné à notre chère Antonia.

Nous ne pouvons que féliciter notre amie pour cette nouvelle décoration. C'est avec une immense fierté que nous observons comment le DLC est mis à l'honneur dans notre université et auprès des autorités espagnoles en France faisant de notre département un modeste mais magnifique trait d'union entre nos deux pays.

Michel Martínez

Une belle photo d'(une partie de l')équipe DLC avant notre AG de septembre 2022



Une nouvelle École de droit en 2024 : quelle sera la place du DLC ?

La transformation de la Faculté de Droit en École de Droit est une des discussions les plus importantes à ce moment-là au sein de notre université. En effet, les nouveaux statuts ont été adoptés au sein du conseil de faculté le 14 février 2023 (à télécharger [ici](#)). De ce fait, si le cheminement administratif se déroule correctement, ils devraient entrer en vigueur en janvier 2024.

Pourquoi cela nous intéresse en tant que DLC ? Car presque la moitié du volume horaire des enseignants du DLC concerne les licences et masters en droit ! Il s'agissait alors d'une opportunité en or pour consolider le positionnement de notre département au sein de la gouvernance de cette nouvelle école.

En effet, grâce à votre soutien, depuis l'année dernière, je suis élu au sein du conseil de la faculté de droit. Concernant les nouveaux statuts adoptés, nous sommes satisfaits de la place donnée aux langues, aux cultures et à l'internationalisation : ils nous permettront de valoriser le savoir-faire du DLC et d'approfondir l'internationalisation de notre communauté universitaire !

Certaines des innovations sont les suivantes :

- La direction du DLC sera invitée permanente du conseil d'administration, à titre consultatif. Aujourd'hui le DLC est présent au conseil de faculté lorsque nous avons des élus qui siègent ou lorsqu'on nous invite pour des sujets précis. Maintenant, nous avons la garantie que, même si nous ne sommes pas élus, nous serons toujours entendus.
- Nous avons aussi une place au sein d'un nouvel organe appelé le « conseil des études » qui sera compétent sur tout ce qui concerne les aspects de formation et de vie étudiante.
- Ces statuts affirment aussi le besoin d'une recherche en langue étrangère ainsi que le croisement des savoirs.
- Souvent, les conseils de notre université sont composés par des personnalités extérieures. Nous avons plaidé la cause pour choisir une personnalité ayant exercé des responsabilités au sein des institutions européennes ou internationales afin d'éviter tout repli souverainiste et renfermé exclusivement sur la francophonie.

Merci aussi à la direction du DLC pour son soutien et sa participation active dans la rédaction des statuts aux côtés des collègues juristes et des membres du BIATTS !

Esteban Vargas Mazas

Ça s'est passé en 2022-2023 !

L3 ECO STUDENTS
POSTER SESSIONS
IN ENGLISH
DEBUNKING MYTHS

You are invited to come and ask the students questions in English about their posters

Drop in when you can! Even for 10 minutes!

Teaching you in advance on their behalf

14th + 21st Nov 2pm-6.30pm
ME209/ME208/ME205 Jen, Ondine, Emily

TAKE THE CHALLENGE 13
BREAKING BARRIERS
3-Day Intensive Course:
December 12, 13 + 14, 2022

For more information
jennifer.harpur@lse-ll.eu

BUILDING ON CONNECTIONS
JUNE 17th, 2022

CONFERENCE FOR LANGUAGE TEACHERS
ABOUT LANGUAGE TEACHING

FEEDBACK
30 teachers attended despite a 40° heatwave
6 guest speakers from 6 European countries

Comments

It was simply brilliant to take the time to exchange with professionals who are really interested in helping students make real progress in so many different ways. Excellent speaker selection. Great positive ambience. Thank you so much for taking teaching seriously. It's what all these institutions exist for but it seems to have such a secondary importance.

Well done. Really enjoyed the opportunity to meet other professionals. I enjoyed the day, thank you. The dedication of the speakers was nice to see. A few improvements would be: More mobile (not telephone) lessons. Hard to sit for a full day. More chance to mix with unknown people via buffet lunch, group mixing.

Many thanks for organising such a lovely conference, we need more events like that in Toulouse!

I hope it's the first of many more to come!

Thanks a lot Jen!

I really enjoyed the discussions and it made me think about my role as a trainer in a business environment.

Thank you for organizing Jen!! We definitely need to take time as English teachers to exchange, collaborate, reflect, and just courses on the back. This was much needed! Thank you :)

It was a really good day that showed us ourselves and our practice in an authentically professional light. Thank you very much indeed to all involved. I look forward to the next one.

Fantastic conference - thanks so much for all your thoughtful and effective organisation. Very useful from beginning to end in letting us know that we too can apply to go to conferences such as that in Finland to ensuring every speaker's presentation would be useful for us present. I am really looking forward to the next conference. Well done Jen and to all the speakers.

Jennifer Harpur

Rencontre INTERNATIONALE du 16 mars 2023, au CRL

À l'origine de cet événement, il y a l'écriture d'un texte intitulé *J'ai passé mon enfance...* par d'un côté, 18 étudiants internationaux en mobilité inscrits dans le cours de langue et culture françaises B2, et de l'autre, les 18 étudiants exilés du DIUP Dilami A2. Un travail qui s'est appuyé sur un principe d'écriture créative « à la manière de » et avait pour modèle un extrait du livre de l'écrivain haïtien Dany Laferrière *L'odeur du café*.

Sous l'impulsion de leurs enseignantes, les étudiants se sont emparés de cette idée de rencontre. Ils en ont imaginé les contours et réalisé son organisation (mise à disposition du centre de ressources en langues, affiche d'invitation, moment convivial).

Ils se sont ainsi donnés pour consigne d'écrire leur texte à la main sur une feuille de papier et de l'illustrer d'un visuel de leur choix, en référence au modèle du texte de Dany Laferrière dans l'édition de son roman chez Soulières Éditeur.

Le moment venu, les textes des étudiants LCF ont été distribués aux étudiants du DILAMI, et inversement. Il s'agissait alors pour chacun d'eux de deviner qui était l'auteur du texte qu'ils avaient entre les mains, en allant à la rencontre des autres et en discutant avec eux.

Une fois les écrivains dévoilés, s'en sont suivis des échanges spontanés en français durant 2 heures !

Cet événement aura permis de vraies rencontres puisque plusieurs d'entre eux ont gardé le contact au-delà de cette soirée.

Marie Alverde (Enseignante DIU Passerelle DILAMI) et Isabelle Kawa-Topor



Premières journées étudiantes sur les droits humains et la mémoire

HAY FUTURO SI HAY VERDAD. PRESENTACION DEL INFORME FINAL DE LA COMISION DE LA VERDAD DE COLOMBIA

Le 3 et 5 avril dernier ont eu lieu, à l'amphithéâtre Maury, les premières journées étudiantes sur les droits humains et la mémoire. Les journées avaient plusieurs objectifs : initier une réflexion critique sur des thématiques liées à la mémoire et aux droits humains, la mise en relation de nos étudiants de différents Master 1 en droit avec des experts dans la matière, et promouvoir l'utilisation de l'espagnol en tant que langue scientifique de travail dans la communauté des juristes et universitaires en France.

Les journées ont fait partie du processus pédagogique ce semestre pour les étudiants des masters 1 en droit et sciences politiques, en droit public, et en droit international. Les enseignants



Esteban Vargas Mazas et Katherine Salamanca, ainsi que leurs étudiants, ont travaillé dans leurs cours sur une proposition pédagogique autour de la réflexion sur les droits humains en Colombie, le processus de la Commission de la Vérité, en particulier en abordant le chapitre du rapport final « [Même la guerre a des limites : violations des droits humains et infractions au droit international humanitaire](#) ». Les étudiants ont eu la possibilité de problématiser certains thèmes centraux

du rapport en relation avec la question de la responsabilité des acteurs étatiques et non étatiques et de la réparation des victimes.

Le lundi 3 avril, la première présentation en France du rapport final a été réalisée, avec la participation de l'ex-commissaire [Carlos Martín Beristain](#), directeur du rapport final de la Commission de la Vérité colombienne, avec une conférence magistrale en espagnol avec traduction simultanée intitulée « [La valeur de dire la vérité.](#) » Suivi d'un débat cinématographique sur le documentaire *Le silence est le fils de la peur*, qui aborde le cas emblématique d'une mise en scène judiciaire et les impacts sur les victimes exilées, avec la participation spéciale de Miguel Angel Vargas, exilé et victime du cas.

Le mercredi 4 avril, deux panels avec des spécialistes internationaux, notamment avec la participation de la juriste [Dorys Ardila](#), membre du comité de suivi de la Commission de la vérité, Pilar López et Catalina López ainsi que d'autres experts sur les thèmes, et trois tables rondes avec les exposés des étudiants, commentés par M. Beristain et un deuxième ex-commissaire, [Alejandro Valencia Villa](#), ont été organisés tout au long de la journée. Les étudiants ont eu aussi l'occasion d'écouter de puissants et courageux témoignages des exilés politiques colombiens tels que Francelina et Enrique Sosa du collectif Aborder Mémoires d'exil. Ce fut un moment de dialogue franc et de diffusion de savoirs dans une perspective de co-construction de connaissances, où la recherche est au centre de la proposition pédagogique.



La rencontre a été rendue possible grâce au soutien logistique et financier des excellentes équipes de la Faculté de Droit et Science Politique, de l'École européenne de droit et du Département Langues et Cultures. Les soutiens du doyen Matthieu Poumarède, de la directrice Charlotte Rault et du directeur de l'école Lukas Rass-Masson ont été très appréciés.

L'équipe organisatrice était composée des enseignants du DLC, Katherine Salamanca, directrice scientifique des journées, politologue et spécialiste des questions de mémoire, réparation et paix ; Esteban Vargas Mazas, responsable de la gestion des journées et juriste-linguiste en droit public ; Ingrid Rodríguez Montaña, docteure en sciences de l'éducation, langues et cultures, linguiste et spécialiste des questions d'interculturalité ; et Chloé Fauchon, ancienne étudiante de la Licence Droit et Monde hispanique, aujourd'hui doctorante en droit pénal international et comparé, et co-fondatrice, avec Esteban, de l'Observatoire toulousain de la Protection des Droits humains dans les Amériques.

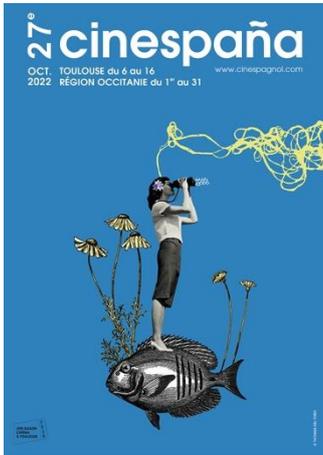


L'Observatoire, l'atelier de recherche « Processus de mémoire et construction de la paix en Amérique latine » de Sciences Po Toulouse, l'Ateneo pour l'incidence en droits humains, mémoire et vérité, l'antenne de la Commission de la Vérité sur le legs en France du Sud et des étudiants bénévoles se sont joints à l'organisation.

Les semaines à venir, nous mettrons à votre disposition les vidéos des différentes conférences et des tables rondes. En attendant, voici le podcast en espagnol « [Plantando aguacates en Toulouse](#) » avec l'ex-commissaire Carlos Martín Beristain, enregistré lors de son séjour à Toulouse. A cet égard, nous tenons à remercier aussi toute l'équipe du Centre Audiovisuel et Multimédia pour son soutien technique ! Bonnes et méritées vacances à vous toutes et tous !

Esteban Vargas Mazas

27^{ème} édition de Cinespaña : beau millésime pour un magnifique partenariat festival/université



Cette 27^{ème} édition du festival de cinéma espagnol à Toulouse a été marquée par la grande qualité des films proposés dont les excellents *Nos soleils*, de Carla Simón (et qui représentera l'Espagne aux Oscars) et *Les Repentis*, d'Icíar Bolláin, tiré de faits réels, sur la pacification de la société basque (post-ETA) à travers l'instauration d'un dialogue terroristes/victimes. Ces deux magnifiques films sont sortis ou sortiront bientôt sur les écrans français.

Comme nous le faisons depuis 2010, le DLC a eu un rôle extrêmement actif dans l'organisation d'un ciné-débat au Pathé Wilson aux côtés de l'Espace culturel, l'European School of Law et l'UFRAC. Nous profitons de ces quelques lignes pour remercier tous les acteurs qui ont pu matérialiser cette collaboration : Alba Paz et Loïc Díaz (Cinespaña), Paule Géry (Espace culturel), Daniela Monteiro (ESL)...

Pour cette édition 2022 du festival, nous avons choisi de présenter un documentaire sur l'affaire Julian Assange, *Hacking Justice*, réalisé par Carla López Rubio et Juan Pancorbo. L'un des protagonistes n'est autre que l'ancien juge espagnol, Baltasar Garzón, connu dans le monde entier pour avoir demandé, en 1998, l'extradition du dictateur Pinochet, alors qu'il se trouvait à Londres, en convalescence d'une opération chirurgicale. Aujourd'hui, Baltasar Garzón, suspendu de ses fonctions de magistrat pour des raisons troubles, et donc polémiques, est l'un des avocats de Julian Assange.

Après la projection de cet excellent documentaire, en aucun cas « pamphlétaire », le débat a été animé par Lukas Rass-Masson, directeur de l'European School of Law et professeur de droit privé, et le journaliste indépendant Laurent Dauré, l'un des meilleurs spécialistes français de l'affaire Assange. Quant à Baltasar Garzón, qui s'était engagé à venir à Toulouse pour le festival et notre débat, il a dû annuler sa venue pour aller plaider en Amérique hispanique où il a développé une intense activité. Il a cependant envoyé une vidéo de 15 minutes pour saluer chaleureusement le public toulousain et les étudiants de notre université.

Félix Martín Moral et Michel Martínez

Saint Patrick's Day Challenge

Comme l'année dernière, le DLC a proposé un "Saint Patrick's Day Challenge" pour inviter tous les étudiants, enseignants et personnels de l'université à envoyer une vidéo pour fêter cette journée et célébrer la culture irlandaise. Vous pouvez retrouver toutes les vidéos sur la chaîne YouTube de l'évènement :

<https://www.youtube.com/@DLCstpatricksdayschallenge>



Fête du droit 2023 – Soirée contre les discriminations : le cas des Amériques

Le 9 mars, à la salle Gabriel Marty, a eu lieu une soirée contre les discriminations, axée sur le cas des Amériques. Organisée par le Département Langues et Cultures, ainsi que par l'Observatoire Toulousain de la Protection des Droits Humains Dans Les Amériques, cet évènement s'est déroulé dans le cadre de la préparation au Concours interaméricain des droits de l'homme, qui aura lieu à Washington la semaine du 21 mai 2023.

Elina Hébert et Camille Vasquez, étudiantes de master en droit international et comparé, représenteront notre université lors du Concours. Dans le cadre de leur préparation, elles ont présenté en espagnol leur stratégie pour défendre des victimes dans le cas fictif de Julia Mendoza c/ l'Etat de Mekinés (un état fictif ayant des similarités avec le Brésil) devant la Cour interaméricaine des droits de l'homme. Elina et Camille sont aussi deux anciennes étudiantes de la licence en Droit et Monde hispanique.

Ensuite, Guillermo Amoros Herrero et Anna Sales Odena, étudiants du double diplôme franco-espagnol avec l'Université de Valencia, Espagne, ont exposé, en anglais et en espagnol, les faits des cas emblématiques de la jurisprudence interaméricaine.

On tient à remercier toutes celles et tous ceux nous ayant soutenus au long de cette aventure pédagogique ! Particulièrement Félix Martin Moral, coach de théâtre ; Sylvie Petit, Loubna Bentaïeb, Béatrice Battut, Magali Albouy, Hélène Citerici, Brigitte Richeux, Souad Amar pour leur soutien logistique ; Charlotte Rault, Anne Marie O' Connell, Lucas Morinère, pour leur participation en tant que juges ; Joël Andriantsimbazovina et Mathieu Poumarède pour leur confiance, et bien évidemment, Chloé Fauchon et Aube Ropaldo, pour les cours en droit du système interaméricain et donc, pour le suivi des étudiants !

Last but not least, voici un poème récité lors de la soirée mentionnée précédemment par son auteur, Iván García, étudiant du master 1 en histoire du droit et en situation d'handicap :

Incluso en el desierto crecen flores
Hace más de siete décadas creció la flor más imponente
Cincuenta fueron los jardineros encargados de esta tarea exigente.
Y aún más se encargan de cuidarla en el presente.
DUDH fue su nombre.
Una declaración que protege a cualquier mujer y a cualquier hombre
Una garantía de igualdad y libertad
La mayor defensa a favor de la dignidad
Los cuidados deben estar a la altura
Cuidemos esta planta con sabiduría
Escudo contra cualquier absolutismo y dictadura.
De nuestros valores más preciados es la estructura.
Un legado de valor incalculable
Fruto de un esfuerzo difícilmente imaginable.
Grabados en tinta imborrable
Garanticemos su longevidad
Y démosles a estos derechos su bien merecida posteridad

*Même dans le désert, les fleurs poussent.
Il y a plus de sept décennies, la fleur la plus imposante a poussé
Cinquante jardiniers ont été chargés de cette tâche exigeante
Et ils sont encore plus nombreux à s'en occuper aujourd'hui
Elle s'appelait DUDH
Une déclaration qui protège chaque femme et chaque homme
Une garantie d'égalité et de liberté.
La plus grande défense de la dignité
Les soins doivent être à la hauteur
Prenons soin de cette plante avec sagesse.
Un bouclier contre tout absolutisme et toute dictature
Sa structure est l'une de nos valeurs les plus précieuses.
Un héritage d'une valeur incalculable
Le fruit d'un effort difficilement imaginable
Gravé à l'encre indélébile
Garantissons leur longévité
Et donnons à ces droits la postérité qu'ils méritent*

Esteban Vargas Mazas

« Ensemble, créons un espace de débat et d'écoute » : Les violences conjugales France/Espagne (Journée d'études février/2023)

Chapitre I (genèse)

Madeleine Bedford et Mayleen Leroux, étudiantes actuellement en M2 Droit et anciennes étudiantes du parcours Double Diplôme International France-Espagne (je les avais eues pendant le S1 en L1, donc en 2018...) m'avaient contacté en janvier 2022 (elles étaient à ce moment-là à l'université de Valencia, inscrites dans le Grado, soit l'équivalent du M1) pour me soumettre un projet qu'elles envisageaient de réaliser dans le cadre de leur futur DU (UE4) au sein de l'École Européenne de Droit (ESL).



Chapitre II (apogée)

Le 23 février 2023, elles ont mené de front la concrétisation de leur excellent, et je mesure mes propos, projet autour du thème « Les violences conjugales : France-Espagne » :

Une doctorante en Droit UT1 (Inès Dehaèse), deux professeures de la Faculté de Derecho de Valencia (Ana Montesinos García et Carmen Azcárraga Monzonis), un capitaine de police de Toulouse (Vincent Escorsac), deux médecins légistes du CHU Rangueil (Marion Vergnault et Agathe Bascou), un sociologue (Tristan Renard) et une plasticienne (Marie Tessier) nous ont permis de mieux saisir l'étendue du sujet abordé.

Cette approche, non seulement comparativiste (arsenal juridico-administratif espagnol *versus* son équivalent français) mais aussi polyédrique¹ (les domaines législatif, administratif, policier, médical, sociologique, artistique ont été abordés) nous a fourni des outils bien réels permettant de mieux comprendre la complexité de ce vaste thème dans deux pays, par moments si près et si loin l'un de l'autre.

Chapitre III (en mode flash-back)

Le 22 février, l'amphithéâtre Maury s'est mué en salle cinématographique : en 1997, le témoignage de plusieurs femmes, dont Ana Orantes, en direct sur une chaîne de la télévision publique espagnole, à propos des sévices que leurs maris leur avaient infligés des années durant, avait ému l'opinion publique. L'assassinat quinze jours plus tard, d'Ana Orantes, perpétré par son ex-mari, avait été un vrai révélateur social².



Cette soirée documentaire a bien rendu compte du paramètre socio-historique de l'époque, indispensable et incontournable, pour mieux saisir le cadre dans lequel la *Ley integral contra la violencia de género* (2005)³ fut unanimement adoptée par le Parlement espagnol. Elle est devenue depuis la loi-répère, la loi-inspiratrice pour d'autres parlements...

¹ J'aime ce mot : il me rappelle mon Bac scientifique en Espagne.

² Je vous conseille de lire cet article pour plus d'informations : <https://lepetitjournal.com/valence/comprendre-espagne/femicides-espagne-ana-orantes-351210?language=fr>

³ Vous pouvez lire ces deux articles de vulgarisation à propos de cette loi :

<https://www.france24.com/fr/20181123-focus-espagne-justice-violences-femmes-conjugales-justice-protection-modele>

Le moment d'échanges avec le public (plutôt jeune et nombreux) qui s'en est suivi, fut un vrai moment d'émoi universitaire.

Chapitre IV (intermodalité⁴)

Pour notre DLC, cette journée a été particulièrement intéressante à plusieurs égards :

1/ Il est indéniable que nous, les enseignants au sein du DLC, avons une influence, parfois insoupçonnée sur les projets scientifiques et professionnels de nos étudiants.

2/ Le DLC est l'un des moteurs des plus puissants de l'internationalisation (je dirais aussi « la cosmopolitisation ») de notre université.

3/ Le DLC est à même, de par sa petite taille (relative, mais pas trop grande) de dynamiser « autrement » les événements scientifiques : Gabrielle, María Patricio, Esteban et moi-même⁵ avons su mobiliser nos étudiants, en particulier les LDE et les Doubles Diplômes pour qu'ils assistent à ces journées (au pluriel, cette fois-ci). L'amphi Maury n'a pas désempé. La présence de ce public particulièrement jeune et nombreux, n'était pas « ornementale », car nombre de ces étudiants a activement participé lors des différents moments d'échanges avec les intervenants.

4/ Ce n'est pas un scoop, mais le DLC peut apporter, tout naturellement, sur un sujet bien précis, des approches comparativistes à deux ou à plusieurs bandes : cette facilité dans la multiplication des perspectives est peut-être la leçon à tirer la plus évidente de ces journées. Ce n'est pas, loin s'en faut, la première fois qu'une rencontre polyédrique de la sorte est organisée au sein du DLC : mais le format (pas trop long, avec de vrais moments d'échanges entre les différentes communications...) de cette journée d'étude ayant été organisée par Madeleine et Mayleen, la précision (et l'intérêt) du sujet choisi, la richesse comparativiste, la diversité d'approches et la coordination avec le DLC et l'ESL, ont été les éléments qui ont su configurer un très beau (et réussi !) moment scientifico-universitaire⁶.

Quel beau cadeau d'anniversaire !!!⁷



Félix Martín Moral



Fresque du climat

J'ai suivi 6 heures de formation pour devenir animatrice de la FRESQUE DU CLIMAT.

Sa raison d'être consiste à accélérer la compréhension des enjeux climatiques au niveau mondial pour contribuer à déclencher, au plus tôt, les bascules nécessaires à la préservation du vivant.

J'ai fait ma première animation avec des collègues de TSE le 17 avril auprès des étudiants en L3 ECO.

Super expérience que je pourrais peut-être proposer aux profs du DLC ?

Jennifer Harpur

<https://www.actu-juridique.fr/droit-compare/violences-conjugales-faut-il-suivre-le-modele-espagnol/>

⁴ Intermodalisons-nous !

⁵ Je sais que d'autres enseignants (toutes langues confondues...) ont informé aussi leurs étudiants, mais les groupes des enseignants cités ont pu « intégrer » cette journée dans leurs emplois-du-temps.

⁶ Je vous tiendrai au courant dès que les actes de cette journée seront disponibles.

⁷ Mais oui, je suis né le 23-F, 1961.

Soutien aux étudiants en difficultés financières et autres

Chers collègues,

Au début de cette année, j'ai été contactée par une de mes étudiantes de première année qui trouvait la vie très difficile. Elle était arrivée à Toulouse de l'étranger, était loin de sa famille et de ses amis et était en grande difficulté financière. Lorsqu'elle est venue me voir, elle m'a expliqué sa situation personnelle (dont je ne partagerai pas les détails avec vous). Elle avait assez d'argent pour s'en sortir pendant une ou deux semaines encore et ne savait pas ce qu'elle allait pouvoir faire après cela.

J'ai décidé d'enquêter pour voir s'il n'y avait pas moyen de trouver un soutien pour elle. J'ai passé plusieurs heures à visiter différents bureaux à l'université et à parler à de nombreuses personnes. J'ai découvert beaucoup de choses que j'ignorais et j'ai donc décidé de les partager avec vous au cas où vous auriez besoin de ces informations un jour :

- La première personne à contacter est **l'assistante sociale**. Elle se trouve au SIMPPS (Service Interuniversitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé), derrière la cafétéria des Anciennes Facultés. En plus des services d'aide médico-psychologique, elle donne des conseils aux étudiants qui rencontrent des difficultés universitaires, familiales, personnelles, administratives et financières. L'assistante sociale évalue la situation sociale de l'étudiant lors d'un rendez-vous et émet un avis motivé qu'elle transmet directement au BVE (Bureau de la Vie Étudiante). Cette évaluation permet à l'étudiant de toucher **une aide financière spécifique**, d'un montant fixe de 200€, qui est destinée aux étudiants qui rencontrent momentanément de graves difficultés.
- Ensuite, l'étudiant peut s'inscrire à **l'Épicerie Solidaire (ESOPE)** de notre université. Il faut s'inscrire en ligne et justifier sa situation, le dossier est examiné et une réponse est donnée sous 3 jours. Cette épicerie, en place depuis février 2022 grâce à la Banque Alimentaire de Toulouse, se trouve juste à côté de la cafétéria des Anciennes Facultés. Les adhérents de cette épicerie bénéficient de produits frais (fruits, légumes, viandes, poissons, laitages), secs et surgelés, ainsi que des produits d'hygiène corporelle et d'entretien à des prix 70 % à 90 % inférieurs à ceux de la grande distribution. Une fois membre de l'épicerie solidaire, on peut également bénéficier de **colis alimentaires** distribués gratuitement par une association toulousaine toutes les semaines.
- Un étudiant en difficulté peut s'adresser au **CROUS** (situé au 58 rue du Taur, donc pas loin d'UT1), qui peut débloquer **une aide d'urgence** en cas de graves difficultés financières. Cette aide, d'un montant qui dépend de la situation de l'étudiant, est cumulable avec une bourse sur critères sociaux et autres allocations ou aides. Le Crous propose, en plus, des aides spécifiques aux réfugiés et aux étudiants dont le pays d'origine se trouve dans une situation particulière, et il met en place des dispositifs de soutien et d'accompagnement.
- Tout étudiant boursier peut bénéficier de **deux repas par jour à 1 €** dans les restaurants universitaires gérés par le CROUS. Ce qui est peut-être moins connu, c'est que d'autres étudiants en situation de précarité peuvent également bénéficier de ce dispositif. Pour ce faire, il faut prendre rendez-vous avec une assistante sociale du CROUS, qui se chargera d'étudier le dossier.

Ces informations ne sont évidemment pas exhaustives, mais j'espère qu'un jour, si jamais vous êtes confronté à la détresse d'un de vos étudiants, vous saurez l'aider et lui permettre de continuer sa vie d'étudiant l'esprit un peu plus léger 😊.

Bairbre Ní Chiosáin

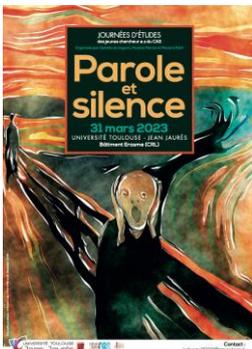
Colloque « Quels nationalismes au XXI^{ème} siècle ? Regards croisés Europe/Amérique(s) »

Du 1^{er} au 3 juin dernier, l'Université Grenoble Alpes (UGA) a accueilli un colloque international sur les nationalismes contemporains en Europe et en Amérique. Cette manifestation était organisée par le laboratoire ILCEA 4 (UGA), le CAS (UT2J), FRAMESPA (UT2J), l'Institut des Amériques et, bien entendu, le DLC. Pour la partie toulousaine du comité d'organisation, j'ai eu l'immense plaisir de retravailler avec notre ancienne collègue Marie-Violaine Louvet, aujourd'hui à l'UT2J.



L'ouverture du colloque a été confiée à Xosé-Manoel Núñez Seixas (Université de St-Jacques de Compostelle), prix national d'essai en 2018 en Espagne, pour son ouvrage *Suspiros de España* sur le nationalisme espagnol contemporain (1808-2018). Les cas de la Corse, du Québec, du Canada, de la Nouvelle-Calédonie, de la Catalogne, de l'Écosse et du Pays de Galles ont largement été évoqués par des collègues venus de nombreuses universités européennes et américaines. Les actes du colloque seront édités en 2023 aux Presses Universitaires d'UT Capitole. Nous aurons donc l'occasion d'en reparler.

Michel Martínez



Journée d'étude des Jeunes Chercheurs du CAS

Maxime Petit a co-organisé la Journée d'étude des Jeunes Chercheurs du Centre for Anglophone Studies (CAS, EA 801) qui s'est tenue au CRL d'UT2J le 31 mars. Cette journée a réuni des étudiants en master et doctorat du laboratoire autour du thème « Parole et Silence. »

Maxime Petit

Participation aux colloques, congrès et journées d'études

Sara Brennan a participé au panel "Language Conflict and Safety Zone Approaches in the Sociolinguistics of Contemporary European Minority Languages" lors du colloque international *3rd International Conference on Sociolinguistics*, qui a eu lieu du 24 au 26 août 2022 à l'Université Charles à Prague, Tchéquie. Elle y a présenté une communication intitulée "Acceptable Ambiguity: Selling Occitan within the Safety Zone of Occitania".

Madhura Joshi a participé au Colloque international de Linguistique de Dakar, qui a eu lieu du 16 au 18 mars 2023 à l'Université Cheikh Anta Diop. Elle y a présenté une communication intitulée « De l'étude des annonces matrimoniales en Inde à la circulation des discours. » Elle remercie le Département Langues et Cultures et l'Université Toulouse Capitole pour le soutien à cette mission.

Maxime Petit participera au Congrès de la SAES 2023. Il présentera le 1^{er} juin une communication intitulée « Homosexuality, Transmission, and the Memory of Criminalisation in E.M. Forster's *The Life to Come* » dans le cadre de l'atelier 5 : Société d'Études Anglaises Contemporaines - La Nouvelle de langue anglaise organisé par Vanessa Guignery, Gérald Preher et Hélène Machinal à l'Université de Rennes 2.

Il participera également à la journée d'étude « Les hétérotopies maritimes dans les littératures britannique et française du XVIII^e siècle à nos jours » organisée le 15 juin par Julie Gay et Marie-Agathe Tilliette à l'Université du Littoral Côte d'Opale. Il présentera lors de cette journée une communication intitulée : « 'Propriety was re-established' : Hétérotopie, loi et transgression dans « The Other Boat » d'E.M. Forster ».

Journée d'étude à Montauban (Présence Manuel Azaña)

Du 3 au 5 novembre dernier, les 17^{èmes} journées d'étude sur la figure du dernier Président de la République espagnole, Manuel Azaña, ont eu lieu à Montauban, ville dans laquelle il s'est éteint le 3 novembre 1940 alors qu'il avait fui l'Espagne franquiste quelques mois plus tôt. Cette édition, organisée comme à l'accoutumée, par Jean-Pierre Amalric, professeur d'histoire émérite de l'université Toulouse Jean Jaurès et Bruno Vargas, maître de conférences en études ibériques à l'INU Champollion (Albi), portait sur la franc-maçonnerie et l'Église sous la Seconde République espagnole (1931-1939).

Invité par les organisateurs, j'ai eu le plaisir d'y présenter une communication sur l'ouvrage *L'Església espanyola contra la Segona República* (L'Église espagnole contre la Seconde République) de Josep Maria Llorens i Ventura, prêtre républicain catalan, exilé dans la région montalbanaise (1939-1967). Sans jamais renier sa foi catholique, ce prélat n'hésita pas à condamner dans cet ouvrage (interdit, bien entendu, dans l'Espagne franquiste et distribué presque exclusivement dans les cercles intellectuels des exilés républicains en France) l'attitude de l'Église espagnole, du Vatican et des Papes (Pie XI et Pie XII). Clairement hostile à la République espagnole laïque et, par conséquent, favorable à la « croisade » catholique revendiquée par les Généraux putschistes (dont Franco), la hiérarchie de l'Église espagnole et romaine n'a eu de cesse de décevoir profondément notre auteur, toujours fidèle à une église au service des plus démunis et des opprimés.

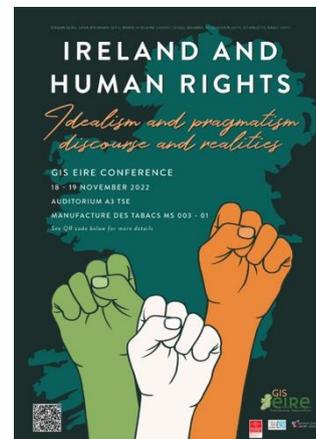
L'association Présence, Manuel Azaña, organisatrice de ces journées d'étude depuis 2005, a connu ces derniers temps une reconnaissance au plus haut niveau des États français et espagnol. En 2019, Pedro Sánchez s'était rendu sur la tombe de Manuel Azaña pour rendre hommage au dernier Président légitime et démocratique de la Seconde République espagnole, 80 ans après la *Retirada*. C'était la première fois depuis le retour de la démocratie en Espagne qu'un chef de gouvernement en exercice se rendait sur la tombe d'Azaña (José Luis Rodríguez Zapatero s'y était rendu en 2015, au lendemain de la remise d'un doctorat honoris causa par notre université et de l'ouverture du colloque du DLC, *Femmes, de l'objet au sujet*, mais cela faisait quatre années qu'il n'était plus au pouvoir). En 2021, c'est sur la tombe d'Azaña que les Présidents Macron et Sánchez ont rendu hommage aux combattants républicains espagnols qui, après avoir fui le début du franquisme, avaient rejoint la résistance française face à l'occupation nazie. Cet hommage commun des deux Présidents avait eu lieu en marge d'un sommet franco-espagnol qui s'était tenu, précisément, à Montauban pour mieux souligner que Manuel Azaña n'était pas qu'un élément de l'histoire de l'Espagne en France mais bien

une figure fondamentale de l'histoire des deux pays, comme celle de tous les républicains espagnols en France.

Michel Martínez

Colloque « L'Irlande et les droits humains : entre idéalisme et pragmatisme »

Du 18 au 19 novembre dernier, le colloque « L'Irlande et les droits humains : entre idéalisme et pragmatisme » a eu lieu dans nos locaux. Soutenu par le GIS Éire de la Société Française d'Études Irlandaises (SOFÉIR), ce colloque a été organisé par le DLC en coopération avec le CAS (UT2J). En me joignant à un comité d'organisation en place depuis l'ère avant Covid, j'ai eu l'immense plaisir de travailler aux côtés de Charlotte Rault et Bairbre Ní Chiosáin, ainsi que notre ancienne collègue Marie-Violaine Louvet (UT2J). Ce colloque avait pour objectif de mettre en lumière la question des droits humains en Irlande et de tenter de mesurer l'écart entre, d'une part, les discours tenus dans une république qui définit son identité notamment par son attachement aux droits humains et leur promotion et, d'autre part, la réalité.



Lors de l'ouverture du colloque, nous avons eu l'honneur d'accueillir Monsieur l'Ambassadeur d'Irlande en France Niall Burgess, Monsieur le Président de l'Université Hugues Kenfack, Madame la Vice-Présidente des relations internationales et européennes Marion Fortin et Monsieur le Doyen de la Faculté de Droit Matthieu Poumarède. Un colloque international qui portait bien son nom puisque son programme comprenait des interventions de chercheuses et de chercheurs travaillant en France, en Irlande et en Irlande du Nord.

Parallèlement à la conférence, la bibliothèque de la Manufacture a abrité l'exposition « Blazing a Trail: Lives and Legacies of Irish Diaspora Women ». En partenariat avec le Département irlandais des Affaires étrangères et du Commerce, l'EPIC The Irish Emigration Museum, et Herstory, cette exposition proposée par le DLC mettait en lumière la vie et l'héritage de 21 femmes de la diaspora irlandaise dans le monde de la politique, l'humanitaire, le combat pour le droit de vote des femmes, les arts, les sciences et le sport. Vous pouvez retrouver plus d'informations sur le site de cette exposition itinérante : <https://www.herstory.ie/exhibition>



Sara Brennan

Pièce de théâtre « Leaving the Ladies »

Nous avons eu l'opportunité et le grand plaisir de voir les fruits de deux mois de travail intensif avec la performance de *Leaving the Ladies* durant la colloque sur les études irlandaises : « Ireland and Human Rights: Discourse and Realities at Home and Abroad » qui a eu lieu à la Manufacture des Tabacs les 18 et 19 novembre derniers.

Leaving the Ladies a été écrite par l'historienne Sinéad Mc Coole. La pièce s'inspire d'un évènement réel qui s'est déroulé le 11 décembre 1917 dans la salle de bains du Mansion House à Dublin. En fait, c'était une réunion organisée et chronométrée et comprenait des femmes très importantes et influentes de l'époque. Certaines se sont même battues pendant l'*Easter Rising* (l'Insurrection de Pâques) l'année précédente.



Je pense que tous ceux qui ont vu la pièce en gardent un très bon souvenir. Sinéad été ravie.

J'aimerais remercier tout particulièrement Emily Hunt (qui m'a aidé à mettre en scène la pièce) pour son énergie, son dévouement, son travail sans relâche, ses idées ainsi que son talent. Je n'aurais pas pu faire ce travail sans elle.

Jean Gillot a aussi été essentiel dans le succès de l'évènement grâce à son savoir-faire, sa créativité et sa patience pour filmer l'Acte II. C'est aussi lui qui a

été responsable de la scène, de l'organisation et de la logistique.

Je voulais exprimer toute ma gratitude aux collègues qui nous ont prêté les costumes.

Les étudiants nous ont épatés par leur talent, et étaient très reconnaissants d'avoir eu cette opportunité de jouer et d'apprendre la langue ainsi que l'histoire de l'Irlande simultanément.

Jane Darmanthé

Une belle photo de quelques-uns de nos livrets !



Jacqui Rowe

**Chers collègues, nous vous proposons un petit quiz pour tester vos connaissances sur
le FLE à UT1**

**Les solutions seront dans la prochaine newsletter du DLC : vous pouvez envoyer vos
réponses à isabelle.kawa-topor@ut-capitole.fr, il y aura certainement un petit cadeau
à gagner !**

**Merci de votre participation !
Isabelle et Fabienne**

1. Il y a 18 % d'étudiants internationaux à UT1.
VRAI/ FAUX
2. Les étudiants internationaux en cours de FLE sont surtout chinois.
VRAI/ FAUX
3. Il y a 5 profs de FLE au DLC.
VRAI/ FAUX
4. Il n'y a pas d'enseignant(e) chercheur en FLE à UT1.
VRAI/ FAUX
5. Les profs de FLE créent leurs propres programmes de cours.
VRAI/ FAUX
6. Les profs de FLE enseignent aussi le FOS : Français sur objectifs spécifiques (français à visée professionnelle, français des affaires, français du droit...)
VRAI/ FAUX
7. Les profs de FLE enseignent aussi le FOU (Français sur objectif universitaire).
VRAI/ FAUX
8. Les profs de FLE enseignent aussi le FAUX (dans un petit village de Dordogne).
VRAI/ FAUX
9. Un diplôme interuniversitaire en FLE à destination d'étudiants migrants est proposé à UT1, comme dans les 2 autres universités toulousaines.
VRAI/ FAUX
10. A UT1, Il existe des cours de FLE pour le personnel international administratif et enseignant.
VRAI/ FAUX
11. Il est possible de passer une certification en FLE à UT1.
VRAI/ FAUX
12. Les cours de FLE sont basés sur les niveaux du CECRL : il n'y a pas de « mauvais » étudiant.
VRAI/ FAUX
13. Il arrive souvent que des étudiants internationaux demandent des cours de FLE en tant qu'auditeurs libres ou recherchent désespérément des cours de FLE en dehors des périodes de cours (vacances, mai-juin).
VRAI/ FAUX
14. Les profs de FLE ne parlent jamais anglais en cours.
VRAI/ FAUX